



Lettre 3

LA FIN DE SA VIE

« Puisque ces enseignements vous emmènent dans une dimension mentale/spirituelle qui transcende le plan des activités et des problèmes humains, c'est en les précédant d'un temps de calme et de relaxation que vous pourrez le mieux les assimiler. Tranquillisez si possible votre esprit en vous installant dans un état de silence intérieur. Ce n'est que lorsque vous serez dans un état complètement réceptif que ces mots pénétreront votre pensée humaine de leur réalité »

La Loi de Cause et Effet

Mon amour céleste universel me pousse à revenir encore et encore pour parler à l'humanité avec l'intention que, finalement, le plus grand nombre possible de ceux qui sont prêts à la recevoir, possèdent la Connaissance qui leur permettra de dépasser leur condition humaine et de s'unir à la « Conscience Père », la vraie « Conscience d'Amour » dans laquelle se réalisent toutes choses abondantes et merveilleuses.

Comme je l'ai dit précédemment, et je tiens à le répéter, ma mission entière sur Terre ne fut suscitée que par l'amour et vouée *uniquement* à l'enseignement de la *Vérité de l'Existence*. Sans cette Connaissance, il n'y a aucun espoir de délivrance des douleurs que l'homme supporte depuis sa naissance.

Je sais que cette déclaration attristera beaucoup de disciples sincères et dévoués de la religion chrétienne, ainsi que ceux qui ont centré leur foi sur la personnalité de « Jésus ».

Mais en vérité je vous le dis, pour arriver à vous délivrer de la condition humaine qui vous empêche de réaliser pleinement la Vérité Universelle, il n'existe qu'une seule façon. Pour comprendre la vraie *nature* de la condition « humaine/spirituelle » que j'ai appelée le Royaume de Dieu, il faut vous détourner des vieux dogmes.

Les dogmes qui enseignent le « salut par le sang de l'agneau », la Trinité et bien d'autres **croyances**, doivent être remis en question pour pouvoir accéder à la Vérité Essentielle avec un esprit réceptif et ouvert. Aucun autre salut n'est possible. « Dieu » mal compris ne peut pas vous « sauver » puisque, dans son ignorance de comment fonctionne l'Existence, l'homme continuera à faire les mêmes erreurs d'attachement aux biens terrestres jusqu'à la fin des temps, créant toujours par lui-même ses maladies et sa misère.

En outre, la **croyance** de l'homme dans « la rédemption des péchés », quelle qu'elle soit est une énorme erreur humaine puisque la Loi de Cause à effet est imprévisible. Cette Loi immuable est la caractéristique naturelle intrinsèque - inhérente – de toute Existence. On ne peut pas séparer les effets de la cause, de même qu'on ne peut non plus enrayer la cause et avoir tout de même les effets.

Voici quelle est la Vérité, et cela, à chaque niveau de l'Être ! Beaucoup d'entre vous sont maintenant probablement assez avancés en pensée pour être capables de recevoir la vérité fondamentale suivante concernant votre existence terrestre.

La Loi de « Cause à Effet », autrement dit « on récolte ce qu'on sème » est l'effet visible de ce que vous appelez « l'électromagnétisme ». Aucune personne possédant un minimum de connaissances scientifiques ne peut s'attendre à ce que « Dieu » détourne les lois de l'électromagnétisme, qui sont les Lois de l'Activité/Attachement-Rejet.

L'« Activité d'Attachement-Rejet », autrement dit de « Mouvement d'Attraction/Répulsion » est l'**Impulsion fondamentale** de l'Existence et donc, de la *conscience humaine*, C'est elle qui a amené votre forme visible à la vie. Voilà quel est le seul « instrument » ou « outil » de la Création. Cette activité impulsive est responsable de la formation de la substance, ou de la « matière », ainsi que du développement des formes individualisées, et finalement de la personnalité même de toutes les entités vivantes.

Puisque cette Loi est le fondement même de votre existence individualisée, il est impossible de l'éviter. Vous ne pouvez donc pas faire en sorte d'ignorer les problèmes inhérents à votre existence individualisée, et continuer à **croire** que « Dieu » vous sauvera d'eux.

Votre seul espoir d'être définitivement libéré, de sortir pour de bon du cycle de l'incarnation humaine, c'est de la reconnaître et de l'accepter. Puis de travailler d'heure en heure à dépasser cette fausse **croiance**, pour finalement vous unir, dans la pureté d'esprit, de coeur et de corps, et devenir « Un » avec la Conscience Universelle d'Amour, le « Père », qui accomplit sans relâche l'œuvre d'Amour.

En même temps que vous grandirez dans la conscience de la véritable *nature* du « Père » en vous, tout autour de vous et en vous, en réussissant à transcender l'ego séparé, vous en viendrez à avoir une **foi ferme** dans votre pouvoir de puiser, dans chacune des circonstances, l'inspiration, la puissance et l'élévation nécessaire directement du Père en vous et autour de vous.

Petit à petit, vous en viendrez à connaître que c'est vraiment le « Père » qui vous soutient et qui vous guide dans le Royaume de « la Conscience d'Amour Père ». Il vous deviendra parfaitement clair que le « Père », tout en étant universel, est aussi individuel *pour vous*. Il vous connaît dans votre individualité, il est conscient de votre pensée et de vos problèmes. Dans « la Conscience d'Amour Père » se trouvent les solutions parfaites, attendant que vous les reconnaissiez. Quand vous les reconnaîtrez, vous vous libérerez de la douleur à condition de devenir flexible et surtout disposé à écouter. Tant que vous ne serez pas disposé à écouter, vous ne serez jamais rempli de la Conscience d'Amour Père.

Je vais ici vous parler en parabole :

Imaginez un enfant qui hurle, qui donne des coups de pied parce qu'il veut une crème glacée, alors même que son père attend patiemment à la porte de sa chambre pour lui remettre ce qu'il lui a apporté ; de la crème glacée *et des fruits*. On peut trouver cette parabole improbable, mais néanmoins, elle est vraie. Les mères se rappelleront le nombre de fois où leurs enfants étaient inconsolables à propos de quelque chose, refusant d'écouter ce que la mère tentait en vain de leur dire, alors qu'elle avait déjà la solution, attendait seulement le moment où ils arrêteraient de faire du bruit et sécheraient leurs larmes.

Je peux voir la douleur du peuple, ses cris et ses larmes et ma compassion est sans limite. Vous êtes entendus. Mais dans le contexte de votre conscience actuelle, il y a peu de choses que je puisse faire pour vous.

Je ne peux pas pénétrer dans les chaînes et les cordes de vos années de pensées et d'actions d'ignorance. Je vois la douleur se perpétuer dans les Églises, dans les services et du haut des chaires, par des discours et des sermons ignorants.

Je vois des nations et leurs peuples lutter vigoureusement pour résoudre les difficultés que leur créent leurs valeurs traditionnelles, leurs cultures et leurs **croyances** religieuses. Je vois toutes les limitations de leur vie quotidienne, l'absence de réponse à leurs besoins et à leurs buts.

Je vois les souffrances que leur causent leurs relations de toute sorte. La conscience collective émanant du monde est faite de miasmes de crainte, de stress, d'envie, de ressentiment, de colère, de turbulences émotionnelles provenant de désirs passionnés, de vengeance et d'épuisement, mélangés à de la compassion, à de la détermination à élever la conscience mondiale, à la consécration de la recherche de l'amour inconditionnel de la part de ceux qui ont reçu l'inspiration et un certain degré d'illumination.

Je viens auprès des gens qui m'invitent. Je travaille avec eux pour soulager leur détresse, mais leur mentalité et leurs fausses **croyances** sont si fortement ancrées dans leur cerveau que ma Vérité ne peut pas les atteindre. A cause de ça, je ne peux pas apporter de nouvelles Connaissances à leur esprit. Beaucoup de personnes m'ont entendu, bien que brièvement et imparfaitement. Mais elles ont manqué du courage nécessaire pour accepter de nouvelles idées et pour les exprimer.

De nouvelles fréquences vibratoires en cours

En outre, l'époque n'était pas très bonne pour enfoncer les barrières de la conscience humaine afin de vous enseigner. Pourtant, maintenant le temps est venu car *vous avez accédé à une nouvelle distribution des fréquences vibratoires* qui vous permettra plus facilement de vous élever au-dessus de la matérialité de l'âge précédent.

Cette déclaration peut vous sembler étrange, mais l'Univers garde en réserve un stock de Connaissances concernant les énergies, des choses que vous n'avez pas encore commencé à comprendre. En ce moment, aucun esprit terrestre n'est capable d'une telle compréhension. Il ne vous est possible *que* « d'imaginer » le spectre d'énergie, ce qui n'est pas tout à fait la réalité. Il vous sera donc d'une grande aide de pouvoir accepter mes déclarations, et de les accepter avec confiance, parce qu'elles sont vraies.

Vous accédez à de nouvelles fréquences de vibration appartenant à la conscience humaine, lesquelles vous permettront d'avancer dans le développement spirituel/mental décrit dans ma lettre numéro un.

Puisque j'ai fait une digression, je dois maintenant le répéter, vous ne pouvez pas plus échapper aux Lois les plus fondamentales de l'Existence quant à votre pensée et à vos sentiments-Semer/Récolter - que vous ne pouvez échapper aux lois de l'électromagnétisme dans votre monde matériel, car l'électromagnétisme est **l'impulsion** qui produit la Loi suivant laquelle « on récolte ce que l'on a semé », tout comme l'électromagnétisme produit aussi la forme dans le domaine fondamental des particules d'énergie.

Il n'est par conséquent pas possible de continuer à croire au dogme chrétien et d'essayer en même temps de suivre ces enseignements-ci. Les dogmes touchant au « salut par ma mort sur la croix », touchant à la Trinité et à la *résurrection physique* d'entre les morts, de même que l'utilisation d'encens et de formes établies de prière sont tous faux.

Les faits qui vous sont maintenant présentés dans ces enseignements sont la Vérité. Le dogme et les ornements sacramentaux sont ce que vous appelez des attrape-nigauds, des diversions destinées à retenir votre attention et à obtenir votre allégeance, mais qui obscurcissent la Vérité de mes enseignements

C'est pourquoi ces enseignements devaient vous être apportés. Le seul moyen par lequel je pouvais atteindre le monde, en ce moment où il est sur le point d'accéder à une nouvelle distribution mentale/émotionnelle était d'utiliser un esprit réceptif, flexible et déconditionné, prêt à recevoir l'instruction et à effectuer le travail manuel pour moi. Ces enseignements offrent aux gens les seuls moyens véritables de trouver le chemin de la dimension spirituelle

Dans ces enseignements, toute erreur humaine disparaît et seul reste l'amour. Tout ce qui peut être dit d'autre n'est que de la rationalisation et de la raison purement humaines - et celles-ci ne sont pas la Vérité.

Les gens, particulièrement en Amérique, cherchent de nouvelles façons de résoudre de vieux problèmes. Mais tant qu'ils ne comprendront pas la vraie *nature* de la vie, de l'ego et des Lois de l'Existence, ils ne feront que renforcer leur « ego » et leur douleur continuera.

Rappelez-vous, comme vous le verrez dans les pages suivantes, la simple Vérité dont j'ai parlé il y a deux mille ans, Cette Vérité demeure constante et immuable. Par conséquent, vous ne pouvez qu'approfondir votre compréhension de la Vérité, et non la modifier.

Avez-vous réalisé, en lisant les deux premières lettres, que tout ce que j'ai dit au peuple de la Palestine était le résultat direct de ce que j'avais perçu de « la Réalité de l'Existence » lorsque j'étais dans le désert – à savoir que rien dans la Création n'était solide ?

Vous rappelez-vous que dans mon état transcendant, quand je regardais les rochers, le sable, les montagnes, l'eau de la Mer Morte au-dessous de moi, tout m'apparaissait comme un « chatoiement de poussières ? » La roche, le sable, les montagnes et l'eau différaient les uns des autres seulement par la différence d'intensité du « chatoiement de poussières » et par la densité apparente des poussières dans le chatoiement.

Je ne trouve pas d'autre moyen de décrire ce que j'ai vu quand j'étais sur Terre, ni de transmettre les faits concernant la vraie substance de la « matière », le tissu et la construction apparemment solides de votre monde. Dans le discours moderne, vous appelleriez probablement ce « chatoiement de petites poussières » une vibration de particules.

Peut-être pourrait-on combiner les deux termes et décrire « la Réalité visible la plus fondamentale » comme étant un chatoiement de particules. Cela rend assez bien le sentiment de « lueur rougeoyante » dans laquelle j'ai vu les particules danser. Maintenant que j'ai dit tout ce qui précède en introduction à la narration de mes activités en Palestine, permettez-moi de vous ramener à un autre jour, il y a deux mille ans.

Ce jour-là, le soleil brillait dans un ciel bleu très clair. Je suis monté dans les collines avec mes disciples pour me retirer un peu de la foule et tenter de me reposer, pour méditer et prier.

Mais cela ne devait pas arriver. Nous avions pensé pouvoir nous échapper et bien que nous ayons exprimé nos intentions aux gens, nous fûmes suivis par quelques personnes, lesquelles crièrent à d'autres que nous allions dans les collines.

Les ayant prié de retourner chez eux, ces quelques-uns devinrent à la fin un grand rassemblement de gens qui nous suivaient. Ils insistaient pour que je leur parle. Vous vous demanderez pourquoi ils tenaient tant à m'écouter. C'est qu'ils savaient intuitivement que je leur disais des paroles de Vie.

Je leur montrais toujours l'Activité du « Père » autour d'eux. Cela leur donnait de l'espoir et les aidait à voir le monde avec des yeux neufs. Je leur parlais d'amour et ils se sentaient consolés. C'est pourquoi je pouvais leur dire, sachant qu'ils comprendraient et seraient d'accord avec moi : « Venez à moi, vous qui êtes las et lourdement chargés et je vous donnerai le repos. Mon joug est aisé et mon fardeau léger. »

Ils savaient que quand je disais ces paroles, comme je le faisais fréquemment, je comparais les règles et les lois des dirigeants juifs à la Vérité que je leur présentais. De sorte que lorsque les gens me prièrent de leur enseigner, que pouvais-je faire d'autre que m'asseoir sur un rocher au-dessus d'eux ... et de leur enseigner. J'avais décidé que s'ils étaient venus de si loin pour m'entendre, ils allaient entendre quelque chose dont ils se souviendraient et qu'ils parleraient probablement toute leur vie.

Je comprenais, je savais très bien que, bien que je leur aie parlé du « Père » et de « l'Amour Père », ils appréhendaient toujours le rejet de leur Dieu, même si j'avais essayé de les aider à comprendre que le « Père » dont je parlais n'était pas le même Dieu personnalisé qu'ils adoraient.

Je savais très bien qu'ils étaient embarrassés. Je leur avais dit à maintes reprises que le « Père » était en eux, Mais ils s'inquiétaient toujours à l'idée qu'ils pourraient encourir la punition d'en haut s'ils croyaient mes paroles. Que devrais-je donc leur apprendre ce jour-là ? Demandai-je au « Père ».

La parabole du bon berger

Je remarquai alors les chèvres et les moutons qui paissaient dans les collines en pente sous la surveillance vigilante de leur berger. Mon message du jour me vint alors à l'esprit. Je me levai et je criai presque pour que ma voix porte loin, jusqu'en arrière de la foule.

- Voyez les brebis et les chèvres qui paissent dans les collines. Les brebis ne paissent pas au même endroit que les chèvres. Voyez les moutons, comme ils sont patients et ne s'agressent pas, même lorsqu'ils sont entassés et serrés dans un coin de leur enclos. Ils paissent tranquillement, ne revendiquent jamais le terrain qui n'est pas le leur et laissent le pâturage tondu à ras, mais non endommagé, ce qui permet à l'herbe de repousser après leur passage. Et plus important encore, ils écoutent la voix de leur berger. C'est pourquoi le berger est heureux de prendre bien soin d'eux. Il les guide dans les meilleurs pâturages et il dort avec eux pendant la nuit, afin qu'ils ne soient pas menacés ou attaqués par des chiens ou des voleurs.

-En comparaison, voyez les chèvres qui grimpent et sautent sur les rochers, se fourvoyant dans des endroits dangereux. Elles se déchirent aux ronces et aux branches des buissons. Ce sont des spoliatrices. Si ce n'était leur utilité pour l'homme, il n'y aurait aucun endroit pour elles que d'être toute la journée attachées, ou chassées dans le désert.

- Je vous regarde là, en bas et je sais que parmi vous, il y a plusieurs brebis – mais il y a aussi parmi vous beaucoup de chèvres. Il y eut quelques murmures fâchés mais, dans l'ensemble, les gens qui avaient une bonne nature, se bousculaient en se taquinant, désignant entre eux les « chèvres », riant et opinant de la tête. Il était bon de les voir rire et je continuai donc :

- Vous pouvez reconnaître les *moutons* ici présents à leurs maisons, à la manière dont ils traitent leurs voisins et aussi à la façon dont ils sont considérés par toute leur communauté. De même, vous pouvez reconnaître les chèvres : ont-elles l'air d'avoir beaucoup d'amis ? Des hurlements jaillirent de la foule : « Non !!! » », suivis de beaucoup de rires.

- Le berger suit-il les chèvres et se soucie-t-il d'elles, ou doivent-elles se débrouiller seules et rentrer d'elles-mêmes à la maison pour être traitées le soir ? De nouveau la foule rit et lança des réparties variées, dont certaines très amusantes et pleines d'esprit.

- Et il en est ainsi de vous, vous qui êtes des brebis et de ceux d'entre vous qui sont des chèvres. Vous êtes protégés par le « Père » si vous êtes des brebis et vous n'êtes pas protégés par le « Père » si vous êtes des chèvres. La raison pour cela est très simple. Tous les jours, vous suivez obstinément vos propres désirs venant de l'ego, ainsi vous semez probablement la destruction autour de vous. Dites-moi : le « Père » peut-il protéger les gens qui sont des chèvres ?

La foule était silencieuse, mais tout le monde écoutait attentivement.

- Direz-vous alors que le « Père » est fâché contre les chèvres et qu'il ne les protégera pas ? Ou direz-vous plutôt que, de même que le berger se soucie de ses brebis - et qu'il se soucierait des chèvres si elles admettaient que lui, le « Père », aime de la même façon les brebis et les chèvres- il est pourtant impuissant à protéger les chèvres à cause de leur comportement naturel ?

- Voyez aussi les habitudes alimentaires des brebis et des chèvres. Les moutons sont contents de ne manger que de l'herbe, pour laquelle leurs estomacs sont parfaitement conçus, mais la chèvre mangera tout ce qu'elle rencontre par hasard, sans aucun respect pour sa constitution. Il en va de même avec les gens qui n'ont aucun respect pour la manière dont ils nourriront leur esprit, puisqu'ils n'ont pas de but déterminé, ni de motivation pure. Comme les chèvres, ils ne voient pas quand leur nourriture mentale est nuisible, quand elle les mène dans une direction qu'ils ne devraient pas prendre dans leur vie quotidienne, ou quand elle les mène dans des mythes nuisibles ou dans une dangereuse erreur.

- Ils font erreur, absorbant l'équivalent mental de ronces, de vieilles chaussures, de bouts de tissu, de feuilles, de chardons, de mauvaises herbes, car ils manquent de bon sens.

Un homme m'interpella :

- Maître, et si une personne qui est une brebis, fait une erreur et se retrouve dans les ennuis, le « Père » l'abandonnera-t-il ?

Plutôt que de répondre je lui posai une question :

- Que fait le berger quand une de ses brebis tombe dans un fossé, qu'elle dégringole au bas d'une falaise ou quand elle se prend dans des ronces ? Je vais vous le dire : le berger abandonne son troupeau et court à la recherche du mouton manquant et il ne l'abandonnera pas tant qu'il ne l'aura pas remis en sécurité.

- Ainsi en est-il du « Père ». Même une brebis ne peut éviter de faire des erreurs d'une manière ou d'une autre. Mais soyez assurés que le Père répond immédiatement à son bêlement et qu'il la sauve. Et si une chèvre se comportait comme un mouton, si elle tenait compte de la voix du berger, elle se mettrait elle aussi sous la protection du berger et il en prendrait soin comme il prend soin du mouton. Ainsi en est-il de vous et du Royaume des Cieux, le Royaume de Dieu.

Plusieurs voix s'élevèrent, me demandant de leur dire ce que j'entendais par le « Royaume de Dieu ».

- Ce que je vous dis est tout à fait différent de tout ce que vous avez entendu de ce qu'enseignent les Prophètes de toutes les époques. N'essayez donc pas de comprendre ce que je vous dis en vous référant à ce que vos enseignants vous disent. Ils ne peuvent que répéter ce que disent les Ecritures Saintes. Mais ils n'ont aucune Connaissance personnelle ou directe du Royaume de Dieu ou des Cieux.

- Apprenez que Dieu n'est pas « contenu » dans un endroit quelconque, mais qu'il est partout, comme le ciel et l'air au-dessus de vous. Les textes sacrés disent vrai quand ils disent « En Dieu vous vivez, en Dieu vous bougez et en Dieu vous avez votre être. »

- Car en vérité je vous le dis, le Royaume de Dieu est au-dessus de vous, autour de vous et aussi en vous - et vous pouvez entrer dans le Royaume de Dieu.

Les gens s'exclamèrent impatiemment : « Mais qu'est-ce que c'est ? »

- C'est un état d'esprit et de cœur entièrement possédé par Dieu votre Père. Quand vous êtes dans cet état de conscience, le « Père » est le chef de votre corps. C'est lui qui dirige tout ce que vous faites et toute se qui se passe dans votre vie.

Quelques personnes bougonnèrent : « Comment cela se peut-il ? »

- Il est possible d'être si dénué d'égo - de désirs égoïstes, d'hostilité, de colère, de jalousie, d'avidité, de vindicte- que seul « Dieu/Père » reste au gouvernail de votre esprit et de votre cœur.

- Et qu'arrive-t-il alors, demanda une femme ?

- Alors vous entrez dans l'« état de l'être dirigé par Dieu ». C'est absolument magnifique et glorieux.

-C'est l'état de l'amour, la générosité, le souci d'autrui comme de soi-même et c'est aussi le non-jugement, puisque vous acceptez les autres exactement tels qu'ils sont, sachant qu'ils sont aussi des enfants de « Dieu », et que « Dieu » prend soin d'eux comme Il prend grand soin de vous. C'est le bonheur sans mesure et indescriptible. C'est la joie dans la beauté du monde. C'est la vie illimitée et une énergie accrue. C'est aussi la santé parfaite, en plus de la satisfaction de tous vos besoins, avant même que vous sachiez que vous aviez un tel besoin.

- Pourquoi donc les Rabbins ne nous disent-ils pas ces choses, se plaindrent plusieurs voix ?

- Parce que moi seul ai vu le « Père ». Moi seul sais comment le monde a été créé et les Lois de l'Existence. Parce que je sais toutes ces choses, vous n'avez qu'à venir à moi et à me demander de vous les enseigner. Je vous révélerai tout ce qui m'a été donné de comprendre. Je vous le dis, en vérité, tous ceux d'entre vous qui **croient** – qui comprennent - et qui cherchent constamment à mettre mes mots en pratique – seront sauvés des tribulations que connaissent les hommes.

-Vous souffrez parce que vous ne comprenez pas comment vous avez été créés, ni non plus quelle est votre véritable raison d'être. Vous êtes nés pour être les fils et les héritiers du « Père ». Vous êtes nés pour aimer tout ce qu'est le « Père » en tout et partout, et pour avoir tout ce que cet Amour peut vous donner. Mais vous tournez le dos à la gloire du Royaume. Vous essayez plutôt de trouver du plaisir dans les choses terrestres. En agissant ainsi, vous ne découvrirez jamais le Royaume de Dieu, et vous ne pourrez pas faire l'expérience d'entrer dans le Royaume des Cieux.

- Comment entrerons-nous dans le Royaume ?

- Je vous l'ai déjà dit. Vous entrez dans le Royaume des Cieux quand vous vous repentez de tout ce qui est faux, ce que vous êtes dans votre coeur et dans votre esprit qui n'est pas vrai. Quand vous remettez votre mal-être et votre mal faire au Père et que vous lui demandez pardon.

-Quand vous priez pour avoir la force de vous purifier de ces pensées, de vos paroles et de vos actions malfaisantes pour en finir une fois pour toutes avec elles, alors vous pouvez être sûrs que vous êtes sur le point de trouver le Royaume des Cieux.

-Quand vous aurez accompli cela, vous découvrirez que vos attitudes envers autrui changent petit à petit car le « Père » accomplira son oeuvre d'Amour en vous. Vous vous libérerez des chaînes et des cordes des mauvais désirs, en plus des actes qui vous liaient autrefois au point de vous rendre captifs du monde. Plus que cela, vous découvrirez que le « Père » répond vraiment à chacun de vos besoins.

La multiplication des pains

Une femme s'exclama :

- J'ai un besoin en ce moment même, Maître, j'ai réellement faim.

Les gens rirent, mais alors plusieurs voix se joignirent à la sienne en disant :

- Nous sommes avec toi depuis de nombreuses heures. Tu nous as fait marcher très longtemps avant de consentir à nous enseigner. Nous t'avons montré que nous sommes de bonnes brebis. Ne nous aideras-tu pas à satisfaire notre faim ?

Je me rendis compte qu'ils disaient la vérité et je ressentis une grande compassion pour eux. Ils ne m'avaient pas suivi jusqu'ici seulement pour être guéris, mais aussi parce qu'ils avaient très envie de connaître la Vérité qui m'avait été donnée par le « Père ». Je venais tout juste de leur dire que le « Père » satisferait à tous leurs besoins. J'avais là une belle occasion de leur montrer le pouvoir de la **foi** et la Puissance qu'est Dieu.

Je leur prouverais que rien n'est impossible à ceux qui **croient** vraiment comme moi-même, j'avais cru et perçu. J'appelai donc mes disciples et je leur dis de chercher s'il y avait quelqu'un dans l'assemblée qui avait de la nourriture. Ils trouvèrent un jeune garçon qui avait des pains et des poissons et ils me les apportèrent. Je m'éloignai quelque peu de la foule et contemplai tranquillement les pains et les poissons, sachant qu'ils n'étaient que la « Puissance de l'Esprit de Dieu » la substance de toute matière, rendue visible.

Je savais que la « Puissance de l'Esprit de Dieu » était illimitée et puissamment active dans ma conscience. Je savais aussi que la *nature* du « Père » est la satisfaction de nos besoins. Comme je bénissais la nourriture, je sentis la puissance s'écouler entièrement à travers mon esprit, mon corps et mes mains. Je sus que la faim des gens serait satisfaite. Je ne savais pas encore comment cela se ferait. Mais je savais juste que cela se ferait.

Je pris alors les paniers de nourriture et je dis aux disciples de les distribuer, me sentant absolument certain que chacun aurait autant de nourriture que nécessaire.

Pendant que la nourriture était ainsi partagée et passait à travers la foule, elle se multiplia jusqu'à ce que toute la foule ait été nourrie et satisfaite. Il en resta même plusieurs paniers de reste.

J'avais ainsi démontré que :

- 1) « La matière » – tout ce qui est visible dans l'univers - est de la conscience spirituelle/mentale rendue visible dans la vibration des « poussières » (que la science nomme des particules).
- 2) Les changements de « vibration des poussières », et donc de « la matière », s'opèrent suite à une « visualisation » puissamment dirigée, disciplinée, focalisée de l'énergie mentale consciente.
- 3) Quand, dans une « conscience d'amour », on agit purement pour accomplir le bien d'autrui, les seules limites au travail d'Amour du Père à l'œuvre dans le monde sont les limites que l'esprit de l'homme lui-même impose à ce Travail.
- 4) De telles modifications de la « matière » ne peuvent avoir lieu que lorsque la conscience de « l'homme » est en parfaite harmonie avec la « Conscience Universelle Père » et unie à elle.

Les miracles sont dus à la foi totale

Bien qu'il y eût de la stupéfaction parmi les gens et mes disciples, quand les gens furent nourris de cette façon, aucun d'entre eux ne comprit comment une telle chose avait été accomplie. Ils ne pouvaient que conclure que c'était le miracle le plus extraordinaire qu'ils aient jamais vu. Cela les confirma aussi dans leur fausse **croissance** que j'étais le seul fils de Dieu.

Un autre jour, j'étais assis sous un arbre à l'extérieur de Bethesda, entouré de gens qui avaient amené vers moi leurs malades à guérir. Comme toujours, ils s'émerveillèrent du retour à la vie et à la santé de ces gens et ils se demandaient comment de tels miracles pouvaient se produire.

A nouveau, j'essayai de leur faire comprendre la puissance de la **foi**. Le Nouveau Testament déclare que j'ai dit que si un homme avait une **foi** de la taille d'une graine de sénevé, il serait capable de déplacer des montagnes.

Cette déclaration est une interprétation erronée de ce que j'ai vraiment dit. Encore une fois, elle révèle à quel point mes disciples et les évangélistes avaient peu compris mes enseignements quand nous vivions sur Terre. Si une personne devait avoir une « foi » de la taille d'une graine de sénevé – qu'est-ce que cela pourrait bien signifier? Comment peut-on même mesurer la foi d'une telle façon ?

La foi est la foi. C'est une puissance de conviction totale de l'esprit, une puissance que possède l'esprit. Elle ne peut pas se limiter en taille. La **foi**, provenant du **besoin de croire** en quelque chose (parce qu'une telle **croissance** servira vos buts d'une certaine façon) peut être puissante et forte. Mais elle ne pourrait jamais s'évaluer en « taille » !

La **croissance** est encore et toujours ce qu'il y a de plus fort. C'est parce que la **croissance** trouve sa source dans l'ouï-dire et dans la logique. On a entendu ou on a lu quelque chose, puis on est convaincu que cette chose lue ou entendue est vraie. C'est alors qu'on développe une profonde **croissance** dans ce qu'on a entendu ou lu. On **croit** que c'est vrai et on le **croit** d'une manière totale qui défie toute contradiction. Je disais constamment aux gens :

- **Croyez** que vous recevez - et vous recevrez.

Cependant, je savais à cette époque qu'il serait à peu près impossible aux gens d'avoir une **foi suffisante** pour accomplir des miracles, puisque de quelque façon que je leur explique la Vérité, ils n'avaient pas la Connaissance intense qui m'avait été révélée dans le désert.

Mais maintenant que je rapporte, quoique dans une faible mesure, l'histoire de mon séjour sur Terre en Palestine, c'est avec l'intention que vous lecteurs, commencez à percevoir et à comprendre l'ampleur de la Connaissance que j'ai reçue pendant mon illumination.

Mon *intention* est de vous donner cette Connaissance. Croire par ouï-dire, c'est **croire** en quelque chose qu'on vous a dit, mais dont vous ne pouvez pas vraiment prouver la véracité. Tandis que connaître, c'est savoir quelque chose qu'on vous a dit - ou que vous avez lu, mais parce que ce que vous avez entendu ou lu **coïncide logiquement** et avec réalisme avec tous les morceaux de connaissance que vous avez déjà, vous pouvez comprendre et même **croire** d'une façon réaliste et logique les nouvelles informations, et c'est ainsi qu'elles deviennent la Connaissance. Vous savez par résonance que ce que vous savez est *vrai*. Vous en êtes convaincu.

Jusqu'à présent, certains parmi vous ont eu la foi en Jésus Christ. Mais il faut bien admettre que beaucoup ressemblaient à des enfants précoces. Leur foi était partiellement aveugle et obéissante, bien que mêlée de beaucoup de doute. Ainsi, quels que fussent leurs besoins, ils comptaient sur Jésus pour le travail à accomplir. Alors qu'en fait, la plupart des choses qu'ils demandaient et qu'ils croyaient provenir directement de Jésus était leur propre **foi** mise en Jésus. Une **foi** rendue visible sous la forme de ce qu'ils avaient demandé.

Bien que cette foi infantine soit très importante pour votre bien-être, ceux d'entre vous capables d'avancer sur le chemin spirituel de la perfection, devez maintenant accéder à un *niveau* plus profond de Connaissance. Vous devez connaître la relation entre l'esprit et la matière. Sans cette base, l'homme continuera à patauger dans des mythes religieux. Il restera enfermé dans la misère de la condition humaine.

Quand j'étais sur Terre, je n'ai jamais cessé de dire la Vérité aux gens, mais elle était continuellement mal interprétée. Ce que j'ai vraiment dit au sujet de la **foi** est ceci:

- Voyez ce grand arbre ce chêne immense. Il vient de la graine la plus minuscule que l'on puisse imaginer. Voyez son tronc énorme, ses branches et son feuillage. Toute cette énorme croissance est sortie d'une petite graine. Comment une telle chose a-t-elle pu arriver ? D'où est venu le bois de l'arbre et le feuillage qui l'orne ?

-N'est-ce pas un miracle aussi grand que les miracles que j'exécute pour vous, jour après jour ? La croissance de cet arbre n'est-elle pas autant le travail du « Père » que la guérison qui a lieu dans les gens qui sont malades ?

- Je vous le demande – qu'est-ce qu'une graine ? Pouvez-vous me le dire ? Non - vous ne le pouvez pas. Mais je vous le dirai : C'est une minuscule entité de « connaissance/conscience ». C'est la « connaissance de la conscience » de ce qu'elle deviendra. C'est un fragment de « conscience » tirée de la « Conscience Créatrice Divine ».

C'est un fragment de puissance de l'Esprit, tiré de la « Puissance de l'Esprit Père »... qui, une fois planté dans la terre et arrosé par la pluie, commencera à s'habiller de « matière » visible, dont il possède, au plus profond de lui, la connaissance innée. Cette connaissance est vraie, ferme, forte et inébranlable.

Cette connaissance de soi, incarnée dans la graine, est une conviction de la « conscience ». Toutes les formes de vie surgissent de cette « connaissance de soi qui atteint son but », de cette « conviction de la conscience ». Cette « conviction de la conscience » est ce qui fera la différence entre le sol inanimé et les rochers, et tout ce qui vit et croît à la surface de la Terre. Là où il n'y a pas de « conviction de conscience » ou de « connaissance de sa propre identité », il n'y a pas de croissance. La conscience qui gît dans le sol et les rochers inanimés reste tout simplement de la « conscience » en sommeil.

Si donc vous pouviez **croire** en qui vous êtes et en ce que vous demandez, de façon aussi puissante qu'une graine de moutarde qui connaît sa propre identité, vous seriez certainement capables de faire tout ce que vous voudriez faire.

Si vous pouviez garder dans votre esprit une simple graine - le plan perfectionné de vos buts les plus intimes - et savoir sans l'ombre d'un doute comme le sait cette graine- que ce plan peut croître et arriver à une parfaite réalisation, vous verriez cette merveilleuse graine prendre une vie propre qui se manifesterait à l'instant même dans votre expérience.

Et vous pourriez sûrement déplacer des montagnes dans votre vie. Des blocages sont en travers de votre chemin et vous empêchent de réaliser tout ce que vous voudriez... ce sont les montagnes que vous avez créées vous-même dans vos moments d'insouciance et de mauvaises façons de penser. Si seulement vous compreniez comment fonctionne la Création, l'Existence de l'Être, vous pourriez vivre une vie de totale liberté, d'accomplissement illimité et de joie transcendante.

- Cherchez à comprendre et vous découvrirez petit à petit, que vous arrivez à la compréhension. Frappez à la porte de l'Univers donnant accès à la « Conscience Père Universelle », et finalement, vous verrez la porte s'ouvrir. Vous aurez alors accès aux secrets du monde. **Croyez** seulement et vous recevrez.

Je leur rappelais aussi à tout moment que seuls les esprits et les cœurs purs accompliront ces puissantes choses. Le mal peut fleurir pour un certain temps, comme ont l'a vu sous le règne de plusieurs rois, d'armées conquérantes et autres, amassant l'iniquité dans leurs esprits. Il leur est permis d'accomplir leur oeuvre pendant un certain temps, puisqu'un certain bien provient aussi du mal. Mais finalement ils échouent et leurs noms sont honnis par le reste du monde.

Donc, tous ceux d'entre vous qui peuvent le faire, examinez bien vos motivations. Les désirs nés d'une unique envie égoïste de richesse ou de confort aboutissent finalement à la déception, à la maladie et à la mort. Et je vous répète, à vous qui lisez ces mots - ne laissez personne oser nier la Vérité dont je vous entretiens ici - tant que vous n'avez pas, vous aussi, foulé le chemin de la renonciation au petit soi que j'ai foulé sur Terre. Ne laissez personne vous rabrouer tant que vous n'aurez pas atteint vous aussi, l'union avec le « Père », et avec les sommets de Connaissance directe et de compréhension irréfutables que j'ai atteints.

Quand vous aurez réalisé tout cela, vous n'aurez plus envie de nier la Vérité dont je vous parle. Vous ne pourrez pas non plus vous retenir de me rejoindre dans l'enseignement à vos semblables. Jusque là, restez tranquille et en paix. Ne laissez personne connaître votre ignorance.

Combien de fois dans le monde entier, les gens approuvent-ils avec joie mes enseignements parce qu'ils sont d'une grande moralité, et aussi parce que les directives sont les plus parfaitement formulées pour un bon comportement quotidien dans la vie ?

Néanmoins, ces mêmes personnes ajoutent rapidement que les histoires de miracles devraient être mises de côté, puisque de telles aberrations des Lois naturelles de l'Univers ne sont tout simplement pas possibles. Ce type de pensée érige des barrières au progrès futur du développement spirituel et scientifique dont l'esprit humain est capable.

En fait, je ne suis pas venu sur Terre pour inaugurer une nouvelle religion ou un code moral plus élevé que celui qui a été donné par Moïse dans les Dix Commandements. Mon but était d'apporter une toute nouvelle perception de « Dieu », c'est-à-dire la perception du Créateur et la Compréhension de l'Existence elle-même. C'est de cette Connaissance que pouvait réellement venir un nouveau mode de vie.

L'attitude correcte à avoir envers ma mission sur Terre au cours de ce troisième millénaire est de reconnaître que les miracles que j'ai accomplis dépassent les capacités actuelles de l'être humain moyen. Cependant, de tels « miracles » sont des exemples de ce qui peut être réalisé dans un proche avenir, lorsque l'esprit des gens sera entièrement imprégné de la vraie Connaissance de l'Existence et quand, par la **foi**, la méditation et la prière, cet esprit s'accordera avec et s'imprégnera de la « Vie Universelle / Conscience d'Amour ».

La marche sur les eaux

Est-il vraiment vrai que j'ai « marché sur les eaux » quand mes disciples sont montés à bord d'un bateau pour traverser le lac ? Si vous avez lu l'histoire biblique de cet incident, vous vous rendrez compte que les disciples m'avaient laissé derrière eux.

En effet, je cherchais une occasion de me retirer de tout contact humain, de faire une retraite dans les collines et d'entrer encore une fois en méditation profonde pour permettre à ma conscience de s'unir à la dimension universelle de la « Conscience de Dieu ».

Pendant que j'étais dans cet état spirituel transcendant la conscience ordinaire humaine, toute ma conscience physique disparut. Je fus soulevé en extase dans le Courant Universel de Vie et je sus que la Vie Universelle était tout, que la Vie était la Réalité de mon état d'être, et que tout le reste n'était qu'apparence changeante et provisoire de la Vie Universelle rendue visible. Je sus, je sentis, que *j'étais* la vie elle-même.

Lorsque je glissai au-delà de la conscience terrestre, dans la Conscience de Vie Universelle, les lois gouvernant mon être physique furent transcendées et ne s'appliquèrent plus à la chair et au sang de mon corps humain. J'eus envie de me déplacer dans ce nouvel état transcendant et je me trouvai en train de flotter hors de ma caverne.

Je pouvais voir mes disciples sur le lac et je sus qu'ils étaient dans la détresse. Sans effort, je descendis en flottant jusqu'au bas de la colline, en direction du rivage, et quand je repris contact avec mes soucis humains habituels – en l'occurrence, mes disciples - je me retrouvai flottant au-dessus de l'eau. Cependant, j'étais toujours dans cet état où je réalisais entièrement que j'étais moi-même la vie individualisée et donc que mon corps était infusé de la *puissance* de *vie* qui continuait à alléger et à transformer la structure atomique de mon état physique.

Il faut que vous compreniez que ces états appartiennent à deux sortes de dimensions complètement différentes :

Première dimension, le fait d'entendre et de penser dans l'état de conscience humain.

Deuxième dimension ; l'ascension dans la réalisation transcendantale de la Vie Universelle, quand la conscience personnelle est retirée du corps pour fusionner complètement dans la Conscience Universelle Père.

La conscience humaine peut alors recevoir l'inspiration de la « Conscience Universelle Père ».

Cependant, l'inspiration reçue se mélange alors avec la condition humaine, et donc elle est fréquemment mal interprétée selon le fond de connaissance contrôlant déjà le cerveau et les processus mentaux eux-mêmes. Malheureusement, l'inspiration que vous recevez est souvent contaminée et déformée par vos **croiances** présentes que vous entretenez vigoureusement.

Mais au lieu de ce programme, l'état de réalisation transcendante et perceptrice sort. Il émerge de la condition physique. Le cerveau n'est plus en contrôle. Il n'a donc plus aucune influence sur l'état de perception supérieure qu'est la Vérité elle-même.

Cet état n'est plus contrôlé ou affecté par les **croiances** humaines. C'est un état de *connaître directement* « ce qui est réellement », en dehors de toute manifestation visible de l'existence, au lieu d'être dans la dimension humaine de « ce que l'on **croit** être l'existence ». C'est dans cet état transcendant de la conscience que les « miracles » ne sont que le travail normal de la Loi Universelle.

Avant que je ne continue à vous parler de ma vie sur Terre, j'aimerais à nouveau souligner que tout dans l'univers est un état de conscience particulier et individualisé rendu visible.

J'ai dû descendre de mon état de Conscience d'Amour Universel actuel pour revivre ma vie sur Terre. Cette vie reste imprimée de manière indélébile dans l'énergie de Conscience du monde lui-même, datant du moment de sa Création.

Il faut que vous compreniez que lorsque j'ai abandonné mon corps en Palestine, j'ai laissé derrière moi tout ce qui appartenait à cette vie-là. Tout simplement, j'avais accompli ma mission.

C'est pourquoi, quand je suis mort sur la croix, j'ai été libéré. J'ai été élevé jusque dans la Lumière glorieuse pour prendre part à cette Lumière, pour *être* la Lumière et pour me réjouir dans la Lumière qui est Amour Universel, Vie, Beauté, Harmonie, Joie et Ravissement.

Se déplacer dans différents niveaux de conscience est une mission qui n'est ni facile, ni agréable. C'est uniquement parce que ma mission sur Terre n'a pas été achevée lorsque je suis mort en Palestine que je reviens maintenant pour vous aider à vous préparer à entrer dans un nouvel âge, une nouvelle phase d'existence individualisée sur Terre.

Vous pouvez comprendre un peu mieux ce que j'entends par « une entreprise ni facile, ni agréable » si vous vous souvenez les nombreuses fois où vous vous rappelez une grande tristesse dans votre vie. Quand vous vous trouvez vous-même en train de réagir avec presque autant de tension et d'émotion que lorsque cette tristesse a été vécue pour la première fois.

Le fait de réfléchir à des souffrances et à des douleurs passées vous donnera envie de pleurer. Vous sentirez la dépression et l'angoisse originelles revenir en revivant ces moments en imagination. Vous aurez envie de vous éloigner des gens parce que votre conscience sera alors descendue de votre état d'équilibre paisible et bienheureux, pour vivre à nouveau les vibrations de conscience et les formes de conscience basses que vous aviez créées au moment initial de vos souffrances.

Un changement d'humeur indique un changement d'énergie de la conscience. L'élévation de vos vibrations de conscience vous donne un élan physique, émotionnel et mental qui vous rend heureux. Une baisse d'énergie de votre conscience affaiblira le fonctionnement de votre système tout entier et vous sentirez un début de dépression – ou du moins une baisse de votre légèreté antérieure.

Je vous décris là un fait de l'existence. Votre univers tout entier manifeste les différentes fréquences de vibration des particules d'énergie de la conscience. Lorsque ces fréquences s'élèvent ou s'abaissent d'un niveau à l'autre, les structures visibles et physiques manifestent, elles aussi, différents niveaux d'énergie et il s'ensuit un changement du mental, des émotions et de l'apparence.

Le dernier repas ensemble

Seul mon amour pour l'humanité m'incite à descendre de mon état de conscience pour revenir aux conditions de ma vie sur Terre. Depuis deux mille ans, les Chrétiens revivent le traumatisme de ma crucifixion. Certaines personnes ont même des stigmates, qui ne sont rien d'autre qu'une réaction émotionnelle hystérique et morbide à ce qu'ils **croient** que j'ai enduré.

Ces personnes se surexcitent jusqu'à vivre des sommets émotionnels qui s'apparentent à de la frénésie en imaginant l'angoisse de mes souffrances avant ma mort.

Leur gratitude émotionnelle pour ce que j'ai enduré les plongent dans un état de détresse physique. Les mots d'aujourd'hui sont inspirés et écrits un Vendredi Saint. Je viens justement pour vous parler de ma crucifixion. Je veux vous dire qu'il vous faut abandonner tout le drame associé au souvenir de ce jour. Je suis mort, et ce fut pour moi un soulagement merveilleux. Il est temps que les gens s'éveillent de leur long, long rêve et qu'ils en viennent à comprendre l'existence telle qu'elle est en réalité – ainsi que la vérité concernant ma crucifixion, vérité qui a été cachée jusqu'à maintenant.

A propos du Vendredi Saint, vous avez, année après année, tout au long des siècles, créé un état de conscience traumatique qui a contaminé le monde entier, qui est aussi éloigné de la dimension spirituelle de la Conscience Créatrice Universelle que l'est l'enfer du ciel.

Maintenant que je choisis de revivre ma vie sur Terre dans la personne de « Jésus » par l'intermédiaire de l'esprit de celle qui reçoit mes paroles, afin d'aider le monde à accéder à une nouvelle phase de développement mental/spirituel, je demande à ceux qui peuvent recevoir mes paroles de renoncer à cette pratique qui consiste à se rappeler ma mort et surtout, à exercer une « négation de soi » physique pendant le jeûne du Carême qui commémore mes 40 jours dans le désert.

Car il faut que vous compreniez, de ce récit, que ces moments dans le désert furent pour moi de grands moments de joie et de bonheur spirituel. Beaucoup d'événements d'une grande signification spirituelle ont eu lieu juste avant ma mort. Ce sont d'excellents exemples des grandes Lois Cosmiques en action dans votre dimension d'existence. Je vous fais maintenant un bref compte-rendu de ces événements importants, puisque mon but est d'éclairer totalement votre esprit pour vous conférer la Connaissance qui dépasse toute connaissance que vous n'avez jamais reçue d'une autre personne de votre Univers.

Quand je commençai à préparer mes disciples à ma mort prochaine, la tâche fut immensément difficile. Ils purent à peine contenir leur choc et leur étonnement. La pensée que j'allais être crucifié comme un criminel ordinaire leur était insoutenable et ils ne voulaient pas non plus me perdre. Je les avais appelés à me suivre et à abandonner leur vie qui était assez prospère. Ils avaient quitté leur famille et leur maison pour reconstruire leur vie autour de moi et de mon travail. Ils étaient fiers de ma progression à travers les villes.

Ils voulaient être associés à mon nom et être reconnus comme mes disciples malgré le rejet et les dures critiques de leurs dirigeants religieux. En outre, ils m'aimaient et me respectaient, aussi bien pour ma façon de vivre mes propres enseignements que pour la façon dont je guérissais les gens avec tant de compassion et leur apportais du réconfort dans leurs vies malheureuses. Ils **croyaient** vraiment que j'étais le fils de Dieu. Comment le fils de Dieu pouvait-il finir sur la croix, se demandaient-ils mutuellement ? Leur horreur augmentait à chacune de leurs questions. C'était impensable.

Ils ressentaient un vide immense s'ouvrir devant eux - un vide dans leur vie, un gouffre énorme dans la terre sur laquelle ils marchaient, et une vaste étendue d'instabilité et d'absence de raison de vivre en eux. Ils n'osaient pas faire face à ce que je leur disais de ma future crucifixion. Un tel événement allait détruire tout ce en quoi ils avaient cru de tout leur cœur.

Par conséquent, mes disciples résistèrent haut et fort à ce que j'essayais de leur dire. Ils me déclarèrent à maintes reprises qu'une telle chose ne pourrait jamais être. Quand je résistai fermement à leurs démentis obstinés, ils furent finalement forcés de se rendre à l'évidence et d'accepter ouvertement qu'une telle chose fût possible. Je leur dis qu'après ma mort, ils me verraient de nouveau et que je m'attendais à ce qu'ils continuent le travail que j'avais commencé.

La douleur que j'infligeais et les discussions que je suscitais chez mes disciples m'affectaient moi aussi, profondément. Il n'était pas facile d'entreprendre le voyage à Jérusalem où m'attendait mon destin.

Plus que tout, je me demandais comment j'allais relever un défi qui me semblait bien plus grand que mon endurance. Serais-je capable de transcender mon état physique et d'entrer dans la Conscience Universelle Père et y rester jusqu'à ma mort ?

Parfois, l'épreuve me faisait terriblement peur, mais je n'osais pas révéler cette frayeur à mes disciples. C'est pourquoi je commençai mon dernier voyage à Jérusalem avec des sentiments extrêmement mitigés.

D'un côté, je ressentais une certaine lassitude de guérir, d'entretenir et d'enseigner les gens qui écoutaient, la bouche ouverte et n'avaient pas de compréhension de ce que j'essayais de leur dire.

Je pensais que ma Connaissance leur permettrait de sortir de leur misère ou au moins, d'établir le contact avec le « Père » et d'avoir un aperçu du « Royaume des Cieux ». Mais il n'y avait eu aucune preuve d'un tel éveil spirituel, même parmi mes disciples. Ma déception et mon sentiment d'échec me rendaient heureux de pouvoir quitter la vie terrestre pour aller vers l'existence glorieuse que je savais m'attendre après ma mort.

En même temps, je me demandais comment j'allais supporter la douleur de la crucifixion. Tout au long de ma mission, j'avais vécu dans un état d'esprit plus ou moins constant de paix, et même souvent exalté. Mes pensées étaient centrées sur la Conscience d'Amour Père, auteur de tout être, sachant que je n'avais qu'à demander pour que tout ce que je demandais se manifeste aussitôt.

Allais-je être capable de conserver mon équanimité lorsque l'on me porterait devant le Conseil, lorsque l'on m'emmènerait à ma crucifixion, lorsque je serais cloué sur la croix, mes mains supportant le poids de mon corps ?

Du fait que je cédaïis maintenant au doute et à la peur, le niveau normal des fréquences vibratoires de ma conscience baissait rapidement. Cela me faisait redescendre dans les fréquences de conscience du plan normal terrestre. Je redevins la proie de mon agressivité d'autrefois, qui m'incitait à commettre des actions déraisonnables que je n'aurais jamais pu envisager plus tôt, quand j'étais dans mon état d'harmonie totale avec la « Conscience d'Amour Père ».

Mes doutes et mes conflits internes s'extériorisèrent dans ma vie sous forme d'émotions et d'impulsions humaines qui contrevenaient à la Loi cosmique de l'amour. Il y eut d'abord l'épisode du figuier. J'avais faim et j'allai vers l'arbre, ne m'attendant pas vraiment à y trouver des fruits, puisque ce n'était pas la saison des figues. Lorsque ma recherche s'avéra vaine, je maudis le figuier. Vingt-quatre heures plus tard, il était devenu sec jusqu'à la racine.

Ce fut une expérience choquante. C'était la première fois que mes paroles avaient causé du tort à quoi que ce soit. Cependant, cela démontra clairement à mes disciples la puissance de la pensée, que ce soit pour le bien ou pour le mal. Cela leur démontra que plus une personne est évoluée spirituellement parlant, plus grand est l'impact de ses paroles sur l'environnement.

Je saisis l'occasion de relever, pour mes disciples, que je m'étais conduit de manière irréfléchie, comme le font la plupart des gens qui – lorsqu'ils ont des attentes élevées – ne peuvent avoir ce qu'ils veulent. Ils réagissent en général avec colère, avec des larmes, de l'hostilité et même des paroles dures qui pourraient – le cas échéant – aller jusqu'à vouloir du mal, ou même des malédictions à l'encontre de la personne qui leur a refusé ce qu'ils désiraient.

Ils voyaient maintenant eux-mêmes ce que ma malédiction avait fait au figuier. Ils devaient maintenant pouvoir comprendre que si une conviction ferme pouvait leur apporter tout ce qu'ils pouvaient désirer et imaginer, ils devaient aussi être constamment conscients de leur propre état mental ou émotionnel.

Ils ne devaient en aucun cas héberger de ressentiment à l'encontre d'autrui, mais pardonner rapidement, faute de quoi ils pourraient vraiment causer beaucoup de tort à ceux à qui ils en voulaient, tort qui leur reviendrait en retour, en temps voulu, comme une récolte de ce qu'ils avaient semé. En outre, étant donné que l'on récolte ce que l'on a semé, je savais que ce que j'avais fait au figuier me serait inévitablement retourné d'une manière ou d'une autre.

La colère contre les usuriers (au Temple)

J'emmenai mes disciples au Temple. Il y avait des années que je ne m'y étais pas rendu moi-même, et je savais que ma visite servirait à enclencher la série d'événements qui mèneraient à ma crucifixion.

Quelques personnes me reconnurent et en réponse à leur demande, je commençai à leur enseigner. D'autres personnes se joignirent à nous et envahirent les étals des usuriers qui commencèrent bientôt à se plaindre. Leurs cris et leurs lamentations brisèrent le flux de mes pensées pendant que j'enseignais.

Soudain, ma colère se réveilla. Il y avait là des gens sérieux réunis autour de moi, désireux d'entendre les Paroles de Vie que bientôt je ne serais plus capable de leur dire. Il y avait là les prêteurs sur gages qui gagnaient leur vie en vendant du bétail pour les sacrifices qui ne faisaient de toute manière aucun bien au peuple. Ces hommes ne faisaient que plonger les gens dans les dettes et la misère. Le sang me monta à la tête.

Je renversai les tables, dispersant leur argent et je chassai hors du Temple ces hommes qui avaient un portefeuille à la place du cœur. Il y eut alors un grand brouhaha, des cris et des hurlements. Quelques personnes se mirent à quatre pattes pour ramasser l'argent. Les prêteurs sur gages me maudissaient, me disaient que j'étais mauvais et que je faisais le travail de Belzébuth et de mille diables en plus.

Les Prêtres, les Pharisiens et tous ceux qui faisaient grand cas des sacrifices dans le Temple accoururent pour chercher la cause de tout ce bruit et de cette confusion.

En entendant les prêteurs sur gages raconter l'incident, ils furent si outrés par mes agissements qu'ils se lancèrent dans maintes condamnations, vociférant à mon égard et se lamentant pour impressionner les Prêtres, chacun criant plus fort que l'autre pour montrer leur horreur de ce que j'avais fait.

On n'avait jamais vu une telle chose dans le Temple. Même ceux qui m'écoutaient auparavant étaient maintenant gênés de mon obstination et se demandaient quelle sorte d'homme j'étais. Ils se serraient les uns contre les autres, regardant ce qui se passait, lorsque les Prêtres et les Pharisiens les virent et s'approchèrent d'eux, en les persuadant que j'essayais de détruire tout ce en quoi ils croyaient, en leur prêchant un faux « Dieu » tout à fait contraire à ce qu'ils avaient toujours entendu dans leurs synagogues.

Les Prêtres transmirent leur colère outragée aux gens et réussirent à les convaincre que mon péché les contaminerait s'ils persistaient à écouter ma folie. Peu à peu, les gens furent persuadés que j'avais une mauvaise influence sur eux et qu'il leur fallait m'éviter désormais, avant que j'en vienne à perturber la paix du pays et faire tomber la colère du Gouverneur romain sur le pays de Palestine tout entier.

Mes disciples, honteux eux aussi de ce que j'avais fait, quittèrent la scène et se cachèrent parmi les allées à une certaine distance du Temple.

Lorsqu'ils revinrent vers moi plus tard, ils me montrèrent clairement qu'ils avaient été douloureusement éprouvés par mes actions. Ils se demandaient si j'avais perdu mes sens, si j'étais devenu fou, prophétisant ma mort, pour faire ensuite justement les choses qui en seraient probablement la cause.

C'est à ce moment-là que Judas, qui n'avait jamais entièrement mis de côté ses croyances juives, commença à douter que je fusse vraiment le Messie. Cela faisait maintenant trois ans que j'enseignais le peuple. La domination romaine ne s'allégeait toujours pas. Trois ans, et les gens ne se rapprochaient pas du bonheur que je leur avais promis. Et maintenant, il semblait que j'étais sur le point de devenir un perturbateur de la paix – faisant retomber la colère de Rome sur leurs têtes.

Judas entendit dire que le Grand Prêtre juif voulait se débarrasser de moi. Il lui offrit donc ses services pour m'identifier lorsqu'on le lui demanderait. Quand il fut temps pour moi de manger la Pâque juive avec mes disciples, je m'arrangeai pour que nous puissions tous manger ensemble dans une grande salle à manger. Je savais que c'était la dernière fois que je mangeais sur Terre.

En ce moment, je ne veux pas retourner en profondeur dans la conscience de cette nuit-là. Je ressentis une immense tristesse à l'idée de quitter mes disciples qui s'étaient tellement dévoués. Avec ma tristesse revinrent aussi toutes mes craintes et mes conflits intérieurs.

J'eus des moments de profond apitoiement sur moi-même. J'avais l'impression que personne ne comprenait ce que j'avais tenté de faire pour mon peuple et le sacrifice que je m'apprêtais à faire pour lui.

Jean était en train de raconter de manière très vivante l'histoire de la dernière nuit des Israélites en Egypte, avant qu'ils ne fuient dans le désert. Il parla de l'ordre que donna Moïse au chef de chaque famille de tuer un agneau sans tache, de le cuire d'une certaine façon et d'asperger de son sang les montants et le linteau de la porte de toutes les habitations israélites, parce que cette nuit même, des anges viendraient massacrer tous les premiers-nés des Egyptiens et leur bétail.

Il fit un récit percutant des clameurs indignées des Egyptiens lorsqu'ils se réveillèrent et trouvèrent dans chaque foyer leurs premiers-nés ensanglantés, sans qu'aucun ne fût épargné. C'était le genre d'histoire horrible que je rejetais parce qu'elle n'avait aucune valeur pour quelqu'un qui recherchait une vérité spirituelle supérieure.

C'est alors que je me demandai jusqu'à quel point mes disciples avaient vraiment compris ce que je leur disais de leur « Père Céleste » et de Son Amour pour toute l'humanité.

Comment pouvaient-ils prendre plaisir à la pensée d'anges en train de tuer les premiers-nés des Egyptiens alors que je leur avais clairement dit que « Dieu le Père » était Amour ?

Mais de tout temps les Juifs avaient été préoccupés par le sacrifice sanglant pour expier leurs péchés. Même Abraham, le fondateur de la nation israélite, s'était convaincu d'amener son fils unique dans le désert, de le tuer et de l'offrir en sacrifice à Dieu. Quelle pensée païenne et révoltante !

Je pensais aux sacrifices d'animaux dans le Temple. Aimant toutes les créatures sauvages comme je les aimais, cette pratique m'était une véritable abomination. Et maintenant j'étais sur le point d'être mis à mort parce que j'avais osé prononcer les Paroles de Vérité.

Et lorsque je considérai à quel point j'avais peu réussi à transmettre ma Connaissance, je me demandais pourquoi j'avais été envoyé en vue d'une telle mission !

Je ressentis un bref accès de ressentiment et de colère se mêler à mes sentiments habituels d'amour pour ces hommes. Avec un certain cynisme, je me demandai quel signe efficace je pourrais leur laisser en souvenir pour leur rappeler à l'esprit tous mes enseignements quand je ne serais plus avec eux.

S'ils pouvaient oublier si vite tous mes enseignements sur « l'Amour du Père » et aimer encore l'horrible histoire de la Pâque juive pendant que j'étais encore dans la salle avec eux – de quoi se souviendraient-ils quand je serais mort comme « un criminel » sur la croix, la plus méprisable des morts ?

Alors il me vint à l'esprit que puisqu'ils étaient si émus par « le sacrifice du sang », je leur donnerais du sang pour qu'ils se souviennent de moi ! Sur ces réflexions ironiques, je pris un pain, le rompis et le passai à mes disciples en leur disant de le manger.

J'assimilais le pain rompu au fait de briser mon corps et je leur demandai de « rompre le pain et de le distribuer » en souvenir du sacrifice de mon corps pour leur apporter la Vérité – la Vérité à propos de Dieu, la Vérité sur la vie et la Vérité sur l'Amour. Réalisant que j'étais d'étrange humeur, ils s'arrêtèrent de manger et m'écoutèrent.

Puis ils prirent le pain et le mangèrent silencieusement. Ensuite, je pris mon gobelet de vin et le passai alentour, disant qu'ils en boivent tous chacun une gorgée car c'était le symbole de mon sang qui serait versé très bientôt parce que j'avais osé leur apporter la Vérité de l'Existence.

Je vis que le ton de ma voix avait touché certains d'entre eux. Sobrement, chacun prit une petite gorgée et passa le gobelet à son voisin. Mais ils ne dirent toujours rien. Ils sentaient que j'étais sérieux et que je ne tolérerais plus de discussion. Puis, je leur dis qu'un des leurs allait me trahir. (En mon for intérieur, je comprenais ses motifs et je savais qu'il faisait partie de la future séquence des événements. Il ne faisait que jouer un rôle que sa nature lui avait soufflé. Je savais qu'il souffrirait beaucoup de cela et je ressentis de la compassion pour lui. Mais je gardai ces pensées pour moi.)

Lorsque je mentionnai que l'un d'eux allait me trahir et que je dis à Judas de partir et de faire rapidement ce qu'il avait à faire, les disciples reprirent vie, se demandant si ce repas était vraiment leur dernier repas avec moi. Il y avait maintenant beaucoup d'émotions, de questions et même de récriminations parce que je les avais conduits dans un tel piège.

A nouveau, ils se demandèrent ce qu'ils allaient faire de leur vie après mon départ. Ils demandèrent quelle allait être leur place dans la communauté si j'étais crucifié. Ils seraient des objets de dérision, plaideraient-ils. Personne ne croirait jamais plus un seul mot de ce qu'ils diraient.

Profondément attristé par leur réaction égoïste à ma situation fâcheuse, je les assurai qu'ils n'avaient pas besoin de craindre pour leur propre sécurité. Ils m'abandonneraient et ils ne seraient pas reliés à ma crucifixion. Je leur suggérai de se disperser après ma mort et de retourner en Galilée.

Cela toucha profondément Pierre. Il réagit de manière véhémement, niant qu'il n'allait jamais m'abandonner. Mais bien sûr, il le fit. Tout l'amour que j'avais ressenti pour mes compagnons, tout ce que j'avais tant désiré accomplir pour eux – en ce moment où j'avais tellement besoin d'eux – ne rencontrait qu'incompréhension, voire de la résistance. Leur seul souci était de savoir ce qui allait advenir d'eux. Il n'y eut aucune parole de réconfort, aucune offre d'aide, ni même d'angoisse pour mon épreuve à venir.

Que le coeur humain était dur ! Pensai-je. Combien de siècles faudrait-il avant que l'homme soit capable de dépasser ses propres maux et sa propre douleur, pour ressentir la moindre parcelle d'amour et de compassion pour ceux qui étaient encore plus malheureux que lui ?

Et ainsi, bien qu'amèrement déçu et même blessé par leurs réactions égoïstes, je savais aussi les comprendre. Je tentai de donner à mes disciples le courage de faire face au futur. Je les assurai que je serais toujours avec eux, même lorsqu'ils ne me verraient pas. L'oeuvre que j'avais commencée continuerait depuis l'au-delà. Je ne les laisserais pas seuls. Je leur dis de se référer aux souvenirs qu'ils avaient de moi lorsque j'étais avec eux.

Je les avertis qu'il y aurait beaucoup de gens qui continueraient leur chemin grâce à la Connaissance que je leur avais donnée, mais que des étrangers chercheraient à ajouter la voix de la tradition et de la raison à mes enseignements. Mes paroles seraient si déformées qu'elles ne révéleraient finalement plus la Vérité originelle que j'avais apportée au monde.

Lorsque je leur dis que cela allait se produire, ils se fâchèrent – et même paniquèrent. Je fus soulagé de voir que mes enseignements n'avaient pas été vains après tout – ils n'étaient pas entrés dans des oreilles complètement sourdes. Ils me demandèrent de leur en dire davantage, mais je levai les mains et dis que c'était tout ce que je pouvais leur dire.

Arrivé à ce stade, je sentis que j'avais dit tout ce que j'avais à dire pendant que j'étais sur Terre et que mes discours aux hommes avaient été accomplis. Ce que je désirais le plus au monde était maintenant de me retirer dans le silence et de trouver paix et soulagement dans mon lien avec le Père.

Nous quittâmes la salle à manger et nous nous dirigeâmes vers le Mont des Oliviers. Mais l'humeur de mes disciples était un mélange de conflit intérieur, de crainte et de doute. La plupart d'entre eux me quittèrent pour rejoindre leur famille et leurs amis qui célébraient toujours leur Pâque juive. Dans le jardin se trouvait un rocher particulier, en forme de petite caverne. J'aimais m'y abriter du vent. Je m'y assis donc, méditai et priai, cherchant ma voie vers l'harmonie exaltante que j'avais atteinte autrefois. Je savais qu'en entrant en unisson avec « l'Amour Père », mes peurs disparaîtraient et que je me retrouverais dans un état de paix et de confiance totale et absolue.

En même temps que je sentais la puissance de l'Amour me pénétrer et posséder ma conscience humaine, la force d'endurer ce qui m'attendait prit possession de mon coeur. Je serais capable de rester dans l'Amour et de donner de l'Amour jusqu'à mon dernier souffle. Et il en fut ainsi.

Apparitions aux disciples après sa mort

Je n'essaierai même pas de revenir sur le procès et la crucifixion. Cela ne porte pas à conséquence. Lorsque finalement, je mourus sur la croix et que mon esprit se fut retiré de mon corps torturé, je fus élevé dans une Lumière radieuse et ineffable.

J'étais entouré de la chaleur et du bien-être de l'Amour comme je ne l'avais encore jamais été. J'avais la sensation d'être enveloppé de louanges, de l'assurance puissante d'avoir bien travaillé, de l'extase dans la force universelle pour continuer l'oeuvre, d'une joie et d'un ravissement qu'aucun état terrestre ne connaîtra jamais.

J'accédai à une nouvelle et merveilleuse façon de vivre, mais je redescendis tout de même en conscience afin de rester en contact avec ceux que je laissais derrière moi. Je pus me montrer à ceux qui étaient suffisamment sensibles pour me voir. Cependant l'histoire de Thomas, censé avoir désigné du doigt mes blessures, est un non-sens.

Mes disciples ne savaient pas que je m'étais secrètement arrangé avec Joseph d'Arimathie. Il emporterait mon corps après ma mort vers son propre tombeau inutilisé et c'est ce qu'il fit. Il put l'oindre, selon la coutume, avant le coucher du soleil.

Puis, lorsque l'obscurité fut tombée et pendant que tout le monde observait le Sabbat à Jérusalem, Joseph, assisté de deux fidèles serviteurs à cheval, prit secrètement mon corps pendant la nuit pour l'emmener, hors des sentiers battus, vers une montagne des environs de Nazareth, en Galilée.

Là-bas, assisté par ma famille et s'il suivait mes instructions, il trouverait une petite caverne cachée qui m'avait abrité des tempêtes. C'est là que je me réfugiais contre les gens lorsque j'étais jeune, malheureux, rebelle et en guerre contre le monde entier. Joseph me promit de trouver la caverne d'après une carte que je lui avais donnée et de m'y laisser après m'avoir embaumé. Il refermerait hermétiquement la petite entrée afin de la protéger contre d'éventuels intrus.

Là bas mon corps repose, à l'abri des tourments. Il a été dit de moi que mon corps a ressuscité d'entre les morts. Quelle absurdité évoquée par des esprits terrestres en mal d'explications satisfaisantes concernant ma mort sur la croix, comme un criminel !

Quel besoin aurais-je eu d'un corps terrestre pour continuer à vivre dans la Dimension suivante ? Comment un mythe aussi ridicule a-t-il pu persister jusqu'au 21e siècle !

On peut mesurer le manque de compréhension des chrétiens au fait qu'ils ont accepté aveuglément un tel dogme jusqu'à aujourd'hui. Pensez-y soigneusement. Ayant été libéré d'un corps terrestre et ayant vécu cette expérience de l'extase et du ravissement glorieux qu'est le passage à une Dimension Supérieure de Conscience Universelle, pourquoi aurais-je voulu retourner dans la dimension terrestre pour revenir dans mon corps ? De quelle utilité serait-ce pour moi, aussi bien dans votre monde que dans le mien ?

Alors que la « substance physique » de mon corps, pendant que je vivais sur Terre, pouvait être spiritualisée dès qu'elle s'accordait parfaitement à la « Conscience d'Amour Père », mon corps n'était-il pas une gêne et un empêchement pour mes voyages ultérieurs dans les Royaumes Spirituels suprêmes ? Vous le savez maintenant, les choses visibles ne sont que la manifestation de fréquences spécifiques de vibrations en conscience.

Cette vibration produit un « chatoiement de petites poussières, ou particules » donnant une apparence de « matière » solide. Toute substance visible possède sa propre fréquence vibratoire unique. Un changement du taux de vibration produit un changement dans l'apparence de la « matière ». Lorsque les énergies de conscience changent, les apparences de la « matière » changent aussi.

C'est pourquoi il m'a été possible de concentrer et d'abaisser mes fréquences de conscience au point de rendre ma forme visible à l'œil humain. Je pouvais retourner vers mes disciples et être vu d'eux. Et c'est bien là ce que je fis. Je les aimais plus que jamais et je leur devais tout le bien-être et tout le soutien possible après ma mort. Et non seulement cela, mais il était nécessaire que j'instille ma puissance dans leur esprit afin de leur donner l'élan et le courage de continuer l'œuvre que j'avais commencée.

L'ascension dans une autre Dimension

Cependant j'aimerais que vous sachiez que la « conscience individualisée » qui s'élève dans les fréquences vibratoires jusqu'aux portes mêmes de la Dimension Créatrice Universelle devient de la *lumière individualisée*, une conscience individualisée qui ne nécessite aucun corps dans lequel exprimer et jouir de tout ce que la Conscience Glorieuse peut imaginer dans les Royaumes Spirituels les plus élevés.

C'est un état d'être suprême de ravissement qui n'a aucun des besoins, désirs et impulsions expérimentés par ceux qui n'ont pas ascensionné plus haut, au-delà de l'égo. Pendant que vous êtes sur Terre, votre esprit reste ancré à l'intérieur de certains paramètres de fréquences vibratoires, emprisonné dans des corps qui ont leurs propres besoins.

Mais si votre conscience s'élançait au-delà de ces paramètres, votre ego terrestre disparaîtrait. Quand j'ai été piégé dans un corps, je me suis moi aussi trouvé en grande partie confiné dans ces paramètres de fréquences et de conscience vibratoire.

En outre, votre imagination seule ne peut pas s'élancer plus loin que vos expériences passées. Vous êtes donc confiné dans votre passé que vous projetez sans cesse sur votre avenir.

Cependant petit à petit, vous serez guidés par des esprits qui sont assez sensibles pour accéder à des dimensions spirituelles plus élevées et qui peuvent ainsi dépasser vos frontières de conscience présentes. Ils s'imprégneront à votre intention de ces expériences et à ces états d'être merveilleux qui vous dépassent et auxquels vous pourrez alors vous-mêmes aspirer. C'est ainsi que vous accéderez à des niveaux ou à des étapes de développement spirituel.

Chaque étape vous confère une vision plus haute de ce qui peut être réalisé. Et à partir de cette nouvelle vision, vous formulez un nouveau but. Avec ce but à jamais devant vous, vous travaillez à vous purifier de l'influence contagieuse des impulsions « d'attachement et de rejet » de votre existence terrestre.

Pas à pas, vous en arrivez à dépasser votre égo. Quand vous dépassez votre ego et qu'il meurt dans votre conscience, vous êtes alors pleinement vivants dans la « Conscience d'Amour Père » et vous découvrez la Réalité du Royaume des Cieux dans votre vie, en vous et dans votre environnement.

C'est pour vous permettre d'atteindre ces sommets d'amour, de joie, d'harmonie et de ravissement que j'ai vécu, que j'ai travaillé et que je suis mort en Palestine. Je viens maintenant à vous dans ces lettres. Ne laissez pas mon travail être vain une seconde fois.

En lisant ces pages, en cherchant, en méditant et en priant pour recevoir l'inspiration, vous en viendrez à ressentir la réponse « du Père ». Et si vous écoutez chaque jour attentivement, vous entendrez « la Voix du Père ». Cette Voix est à jamais avec vous. Démontez les barrières créées par votre obstination. Ouvrez-vous pour recevoir la force, la puissance, l'inspiration et l'amour directement de la « Conscience d'Amour Père ».

Lisez et relisez ces enseignements afin que vous puissiez finalement en imprégner votre conscience. Ainsi, vous vous dirigerez vers la **Lumière**, et vous rayonnerez la **Lumière** vers d'autres. Une telle **Lumière** n'est pas simplement de « la lumière » comme l'électricité. C'est la *nature* même de la **Conscience Universelle** que je vous ai décrite dans ma première lettre.

Par conséquent, en rayonnant la **Lumière**, vous rayonnerez l'amour inconditionnel. C'est ainsi que vous encouragerez la croissance et le développement spirituel de toute autre entité vivante. Vous aspirerez à nourrir et à élever, vous travaillerez à promouvoir protection, guérison et enseignement. Vous aurez envie d'aider à établir de manière aimante l'ordre et la loi dans lesquels tout le monde pourra vivre harmonieusement, avec bonheur et dans la prospérité. Vous serez alors dans le Royaume des Cieux.

Dans le même temps, ne vous faites pas d'illusions. Lorsque ces lettres seront présentés au monde extérieur, il y aura exactement les mêmes récriminations, la même condamnation, les mêmes discours de Satan le diable, que lorsque j'enseignais dans mes débuts en Palestine.

Soyez courageux, priez pour avoir du courage. Ceux qui résisteront jusqu'à la fin s'élèveront au-dessus de l'agitation et de la violence. Ceux-là se reposeront dans la paix et dans la joie du Royaume. Mon plus cher désir, à moi le Christ, est que ces enseignements soient rapidement publiés et distribués aux personnes qui recherchent la Vérité.

Fin de la lettre numéro 3 www.voiechristique.co.za